

tandis que, dans le Ho Nan, Pang Hou, s'empare de Koue Te et incendie Tchen Tcheou; l'année suivante, un simple particulier de Nan cheng hien s'empare de Tchang Tcheou, au Fou Kien; il est tué, de même que Fan Ming, de Ki Hien, au Ho Nan, en 1339; en 1341, dans le Hou Kouang, deux habitants de Tao Tcheou, Tsiang Ping et Ho Jen-fou, ne sont battus que lorsqu'ils ont réussi à s'emparer de Kiang Tcheou et de Houa Tcheou; dans le Chan Toung, on ne réussit pas à maîtriser complètement la rébellion. Dans l'espérance de les priver de tout moyen d'action, on enlève armes et chevaux aux Chinois en même temps qu'il leur est interdit d'apprendre la langue mongole.

Bayan, qui de gouverneur du Ho Nan, était arrivé à sa haute situation grâce à Tob Timour, crut pouvoir donner libre carrière à son ambition et à sa cruauté, sans se soucier de la haine qu'il excitait dans le peuple aussi bien que dans son entourage; il eut l'audace de faire tuer, à la 11^e lune de 1339, Tche tche tou, arrière-petit-fils de Mangkou, par son quatrième fils Yu loung ta che. Dénoncé à l'Empereur par son propre neveu Toktagha (Toto), officier dans les gardes, Bayan fut exilé dans le sud de la Chine et mourut en route à Loung Hing-yi, près de Nan Tch'ang, capitale du Kiang Si; il fut remplacé comme premier ministre par son frère puîné MATCHARTAI, père de Toktagha (1340).

Rappelant les intrigues de cour à la mort de Kaï Chan, Chouen Ti relégua la veuve de Tob Timour, l'impératrice Poutacheli, à Toung Ngan tcheou, où elle mourut; son fils Yang tekous, jusqu'alors considéré comme prince héritier, est expédié en Corée avec le fonctionnaire Yue kou sar, qui le tue en route; enfin la tablette de Tob Timour (Wen Tsoung) est enlevée de la salle des ancêtres de la famille impériale à Chang Tou. Matchartai, qui désapprouvait ces mesures, donne sa démission et il est remplacé par son fils Toktagha et par Timour Bougha (1340).

Quatre ans plus tard (1344), Toktagha prend sa retraite et reçoit le titre de Tcheng Wang; sur son conseil, on lui donne pour successeur ALOUTOU, descendant à la quatrième génération de Bourdji (Po eul tchou), l'un des quatre braves